

Essai de description d'un nouveau microsysteme Passé composé vs Imparfait¹⁾

直説法複合過去形 vs 半過去形の新たな記述の試み

Rika Hirashima
平 嶋 里 珂

過去の出来事を語る際の様相的な価値やテキスト上の役割以外にも、直説法複合過去形と半過去形は、発話時点との関係についても異なっている。前者が表す事柄は発話時点と結びついており、後者が表す事柄は発話時点とは切り離された関係にある。この2つの時制形の機能を学習するためには、過去と現在に焦点を当てた2つの小システムを想定しなければならない。また、それらの機能の概念化作業は関連する小システムに応じて段階的に行う必要がある。

キーワード：

日本人学習者に対する文法教育、複合過去形 vs 半過去形、完了の意味、非現在の意味、概念化作業の発展

Mots-clés :

enseignement de la grammaire pour le public japonais, microsysteme Passé composé vs Imparfait, valeur d'accompli, valeur d'inactuel, conceptualisation progressive

1. Introduction

Les grammaires du FLE au niveau intermédiaire(ex. *100 % FLE - Grammaire essentielle du français : B1*) consacrent le plus souvent une section particulière à l'emploi approprié de deux temps, à savoir le PC(=Passé Composé) et l'IMP(=Imparfait), pour l'expression du passé. Vu les nombreux emplois incorrects de l'IMP, les grammaires du FLE du niveau A2 consacrent une quantité considérable du discours grammatical à expliciter les différences aspectuelle et textuelle de l'IMP et du PC représentées par des termes métalinguistiques tels que « inachevé vs achevé », « situation vs événement ». Pourtant, certains types d'erreurs commises par les apprenants révèlent que les difficultés d'apprentissage de ces deux temps ne se limitent pas à

leurs emplois dits passés. C'est le cas des exemples d'erreurs rapportés par Hirashima (2016). Ces erreurs sont commises par des apprenants japonais à propos du PC dont le procès se réfère au moment de la parole (ex. **Maintenant ma mère sortait* pour dire « Maintenant ma mère est sortie » ; ou **Je ne décide pas* pour « Je n'ai pas décidé » qui signifie que le locuteur est dans une situation où aucune décision n'a pas encore été prise) .

En partant de ce travail (Hirashima, *ibid.*), la présente étude vise à élaborer un discours grammatical « contextualisé » (Beacco, 2010) du PC et de l'IMP, destiné au public japonais. Nous proposerons notamment d'ajouter un nouveau micro-système à la description de ces deux temps, en d'autres termes, un espace temporel dans lequel le PC et l'IMP se trouvent saisis par rapport au moment de l'énonciation. Dans la première partie de l'étude, nous présenterons les deux types d'erreurs rapportés par Hirashima (*ibid.*), en explicitant les facteurs afin de décrire les caractéristiques de l'interlangue qui est à l'origine de celles-ci. Dans la deuxième partie du travail, nous essaierons de trouver des moyens de remédiation à ces erreurs. Pour cela, nous commencerons par redéfinir les fonctionnements du PC et de l'IMP à l'aide des deux caractéristiques fondamentales du système verbal du français, c'est-à-dire l'opposition aspectuelle entre les formes simples et les formes composées et l'opposition des plans²⁾ entre le PR (=Indicatif Présent) et l'IMP. Enfin, dans la dernière partie, nous ébaucherons un nouveau micro-système du PC et de l'IMP axé sur le moment de l'énonciation, avec des exemples et des schémas. Nous réfléchirons également sur les termes métalinguistiques à adopter dans ce micro-système.

2. Quelques erreurs peu rapportées

L'idée de cette étude a été motivée par certains types d'erreurs qui avaient été commises à propos du PC accompli dont le procès se réfère au moment de l'énonciation (ex. *Je n'ai pas fermé l'œil de la nuit depuis deux jours.*)

2.1. Contextes dans lesquels ces erreurs ont été produites

Hirashima (2016) a effectué une analyse d'erreurs sur l'acquisition des valeurs sémantiques du PC. L'enquête a été exécutée sous forme de test de révision des temps verbaux auprès de 35 étudiants japonais qui avaient appris pendant au moins deux ans le français à l'université. Le test contenait 20 questions où l'apprenant devait choisir une forme verbale, appropriée au contexte énonciatif, parmi trois options. L'intention énonciative du locuteur était exprimée par la traduction en japonais de la phrase française. Deux consignes avaient été données aux infor-

mants : avant de choisir la forme verbale, lire attentivement la phrase et sa traduction japonaise qui représente l'intention énonciative du locuteur, et ajouter autant de commentaires que possible pour justifier son choix.

1. 仕事が忙しくて 2 年前から休暇を取っていません。

(*Shigoto-ga isogashikuteninenn-mae-kara kyūuka-wo totteimasen*)

Je suis très occupé et je(1) *ne prends pas* de vacances depuis 2 ans³⁾.

(2) *n'ai pas pris*

(3) *ne prenais pas* (question 3 du test, Hirashima, 2016)

Les résultats généraux de l'enquête ont montré un grand écart entre l'assimilation du PC passé et celle du PC accompli : les taux de réponses correctes sont respectivement de 71,4%(PC passé) et de 41,7%(PC accompli) (Hirashima, 2016, p. 4) :

2. J'ai voyagé en France il y a 2 ans.(question 1=PC passé)
3. Je n'ai pas mangé depuis ce matin.(question 11=PC d'accompli)

Parmi les questions concernant la valeur d'accompli du PC, les taux de réponses correctes étaient élevés lorsque les questions étaient traduites en japonais par *V-ta*, comme le PC à valeur de passé. Ils sont de 77,1%(ex. *J'ai déjà mangé* : *mō*[=déjà]*tabechatta*[avoir mangé], question 8). En revanche, les taux de réponses correctes étaient très bas lorsque les questions étaient traduites en japonais par *V-TEIRU*(résultatif) et *V-TEINAI*(résultatif négatif). Ils sont respectivement de 25,7%(*V-TEIRU* résultatif) et de 21,7%(*V-TEINAI* résultatif négatif) (*ibid.*, p.5) :

4. Ma mère ? Maintenant elle est sortie(question 6)

Haha-desuka ? Ima gaishutusiveimasu (*V-TEIRU* résultatif(forme polie))

(=mère, être ? maintenant, être sortie)

5. Je n'ai pas étudié le français depuis un an(question 13.1)

(*watashi-wa*) *ninen-mae-kara furansugo-wo benkyoshiteinai-node*(*V-TEINAI* résultatif négatif)

(= moi, deux ans, avant, depuis, français, ne pas avoir étudié, parce que)

Les informateurs qui ont commis des erreurs ont souvent choisi le PR pour la phrase qui est

traduite en V-TEIRU ou V-TEINAI (forme négative de V-TEIRU), surtout lorsqu'elle contient l'expression adverbiale 'maintenant' ou 'ne pas encore' :

6. Ma mère ? *Maintenant elle sort. (erreur de PR sur la question 6)
Ima(haha-wa) gaishutusiveimasu. (V-TEIRU résultatif, forme polie)
(= maintenant, (mère), être sortie)
7. Mais tu viens à la soirée de samedi soir?
– Euh ... *Je ne décide pas encore. (erreur de PR sur la question 16)
Mada kimetenai-no. (V-TEINAI résultatif négatif)
(= pas encore, ne pas avoir décidé)

Et lorsque la phrase française contient l'expression de durée 'depuis+N', plus de la moitié des informateurs (53,3%) ont incorrectement choisi l'IMP pour exprimer la durée qui persiste jusqu'au moment de la parole :

8. *Je ne mangeais pas depuis ce matin. (question 11)
Kesa-kara tabetenai-no. (V-TEINAI résultatif forme populaire)
(= ce matin, depuis, ne pas avoir mangé)

2.2. Causes d'erreurs

Les informateurs qui ont choisi le PR ont parfois justifié leur choix en disant que « il s'agit de la situation actuelle », « le locuteur insiste sur l'état présent » ou « il s'agit de la situation actuelle de ne pas avoir parlé » (commentaire à la question 4) (Hirashima 2016, p. 8). Pour eux, les faits qui se réfèrent à la situation actuelle doivent être exprimés par le PR. Pourquoi ces informants ont-ils identifié la valeur d'accompli avec la valeur actuelle du PR ? Dans le cadre de cette enquête, Hirashima (2016) avait émis son hypothèse sur la base des observations de Hirashima (1999) qui avaient montré que l'acquisition de la valeur d'accompli du PC est beaucoup plus difficile que celle de sa valeur de passé. Elle supposait que l'appropriation du PC accompli pourrait varier en fonction des éléments constitutifs de l'énoncé. Par exemple, le sens du PC accompli est véhiculé en japonais par différents moyens lexicaux et verbaux :

Tableau : Correspondances entre PC et formes verbales du japonais⁴⁾

français	japonais
PC accompli	V (=verbe)-TA (accompli) V-TEIRU (état résultant) V-TA KOTO-GA ARU (expérience) V-TE KITA, -V-TA (verbes statifs) (continu)
PC passé	V-TA V-TEITA [forme en <i>ta</i> de-TEIRU continu]

Certains moyens d'expression véhiculent divers sens aspectuels. C'est le cas de V-TEIRU. V-TEIRU et V-TEINAI, sa forme négative, expriment un sens progressif ou un sens résultatif selon la nature aspectuelle du lexème verbal combiné. Ces expressions verbales transmettent l'effet de sens de l'état résultant et la négation du PC accompli :

9. La réunion s'est déjà terminée(=La réunion est déjà terminée).

Kaigi-wa mô owatteiru. (= réunion, déjà, s'être terminée)

10. Je n'ai encore rien fait.

Watashi-ha madanani-moshiteinai. (= moi, pas encore, rien, ne pas avoir fait)

Mais elles expriment aussi le sens du PR actuel :

11. Je regarde maintenant la télé.

Ima(watashi-wa) telebi-wo miteiru. (= maintenant, (moi), télé, être en train de regarder)

Ce qui est commun aux deux sens est que le fait rapporté par ces formes se réfère au moment de l'énonciation. De ce fait, Hirashima(2016) a supposé que certains informateurs japonais choisiraient le PR lorsque le sens du PC accompli est exprimé en japonais par V-TEIRU ou V-TEINAI⁵⁾. L'emploi incorrect du PR est donc une erreur interférentielle renforcée par des expressions adverbiales telles que *encore* ou *maintenant*.

Par contre, l'emploi erroné de l'IMP ne peut pas être justifié par l'interférence entre le japonais et le français. Le sens de l'IMP est souvent traduit en japonais par V-TEITA (forme en-TA de V-TEIRU) et forme en TA de verbes statifs, y compris d'adjectifs (adjectif+ copule-DA) :

12. A ce moment-là je lisais.

Sono toki watashi-wa dokusho shiteita

. (= à ce moment-là, moi, lecture, être en train de faire[passé])

Ces formes pourraient exprimer la nuance du PC continu (ex. *J'ai toujours aimé le cinéma : watashi-wa zutto eiga-ga sukidatta* [= moi, toujours, cinéma, avoir aimé]), mais elles n'expriment jamais la nuance d'état résultant. Les informateurs ayant choisi l'IMP aux questions 3 et 11 ont justifié ainsi leur choix : « La situation se prolonge depuis l'époque passée », « (parce que la situation est vraie) depuis ce matin / 2 ans », « parce qu'il y a 'depuis' » (Hirashima 2016, p. 9). Pour eux, l'IMP serait une forme verbale susceptible d'exprimer la durée qui se prolonge jusqu'au moment de l'énonciation et l'expression temporelle '*depuis*+ N' renforce la durée du procès⁶).

2.3. Caractéristiques générales du système intermédiaire des apprenants japonais et facteurs susceptibles d'avoir produit les erreurs du PR et de l'IMP

L'analyse de Hirashima(2016) a abouti à la conclusion suivante : les informateurs ayant commis ces erreurs conceptualisent en général le fonctionnement des temps verbaux « moins à l'aide du rapport entre le procès et le moment de l'énonciation et des caractéristiques aspectuelles portant sur le déroulement du procès qu'à l'aide de la notion d'époque tels que « passé », « présent » ou « futur » (p.11) ». Dans leur système intermédiaire du français, le PC est représenté par le fait achevé dans le passé. Lorsqu'ils choisissent incorrectement le PR au lieu du PC accompli, leur attention porte sur la situation actuelle produite par l'accomplissement du procès. En choisissant l'IMP, ils portent leur attention sur le point de départ passé de la situation (*ibid.*).

Cette tendance générale du système intermédiaire de l'apprenant japonais semble renforcée par des facteurs didactiques. Hirashima(2015) rapporte que dans les méthodes du FLE élaborées au Japon, le PC est très souvent conceptualisé en tant que temps passé exprimant une action ou un événement révolu ou une action achevée. Si les valeurs d'accompli de ce temps sont parfois présentées dans des exercices, elles ne sont presque jamais explicitées dans le discours grammatical (pp. 34-36). À cela s'ajoute bien sûr l'influence du système verbal japonais. Le PC rapportant un fait révolu dans une époque passée est le plus souvent traduit à l'aide de *V-TA* en japonais. Une fois que le PC est identifié avec *V-TA*, il n'est pas facile d'établir une analogie entre le PC et certains effets de sens de la valeur d'accompli de ce temps verbal.

Nous pensons également que la tendance actuelle de la description grammaticale de l'IMP

n'est pas sans rapport avec les erreurs de l'IMP que nous avons rapportées. Dans la grande majorité des méthodes de FLE pour débutants élaborées au Japon, l'IMP est présenté d'une double manière : d'abord pour décrire l'habitude ou la situation passée contrastée avec la situation actuelle, ensuite pour décrire l'arrière-plan de l'événement rapporté par le PC dans l'époque passée. Afin de préciser la différence de fonctionnement entre le PC et l'IMP, les méthodes ajoutent une explication basée sur la différence aspectuelle : le premier rapporte un fait accompli(achevé) tandis que le second rapporte un fait non-accompli(en cours). Cette différence aspectuelle est parfois précisée par la concomitance avec des expressions délimitant le temps: ex. *Il a travaillé dans une banque pendant 5 ans. A ce moment-là, il travaillait dans une banque.* (Sahara, 2010, p. 189). Etant donné que le japonais moderne ne dispose pas de temps verbal équivalant à l'IMP, il n'est pas étonnant, nous semble-t-il, que les apprenants japonais puissent le considérer comme susceptible d'exprimer un fait qui a commencé dans le passé et persiste jusqu'au moment de l'énonciation.

3. Points de renouvellement dans la description grammaticale contextualisée du système verbal du français, destinée aux apprenants japonais

Considérant les résultats de l'analyse d'erreurs de Hirashima(2016), nous nous demanderons dans la suite ce que nous devrions renouveler dans le discours grammatical au sujet du système verbal du français destiné aux apprenants japonais.

Compte tenu du fait que la valeur d'accompli du PC ne peut pas être automatiquement assimilée sur la base de l'apprentissage de la valeur de passé de ce temps verbal, il est indispensable de renforcer l'apprentissage de la valeur d'accompli du PC dans les méthodes du FLE. Ensuite, l'opposition entre le PR et l'IMP, le plus souvent implicite dans la description du système verbal français, devra être précisée dans le discours grammatical destiné à des groupes d'apprenants dont la langue première ne connaît pas cette opposition. Ces deux constats nous amènent à prendre en considération les deux grandes caractéristiques du système verbal français afin d'élaborer un discours grammatical contextualisé pour les apprenants japonais.

3.1. Caractéristiques fondamentales du PC

Le système verbal français connaît deux séries morphologiques : temps simples et temps composés constitués d'un auxiliaire(*avoir* ou *être*) et d'un participe passé du verbe. On sait que les temps composés expriment un aspect accompli(ex. *Terminologie officielle*, 2020, p. 143).

L'aspect accompli semble souvent identifié avec l'achèvement de l'action, mais il « consiste essentiellement dans la notion d'une situation obtenue par le complet achèvement du processus exprimé par le verbe » (Imbs, 1960, p. 108). La nuance d'accompli se perçoit clairement lorsque le PC exprime le parfait du PR (ex. *Ma mère est sortie depuis ce matin. Je n'ai pas visité la ville de Lille depuis deux ans.*). Les grammaires du FLE élaborées en France ne décrivent pas en détail le fonctionnement de la valeur d'accompli du PC, qui véhicule en fait différents effets de sens de l'accompli selon le contexte⁷⁾ :

- | | |
|---|------------------|
| 13. J'ai déjà mangé. | (accompli) |
| 14. Sophie est revenue depuis deux jours. | (état résultant) |
| 15. Il n'a jamais été en Irlande. | (expérience) |
| 16. J'ai toujours gardé un bon souvenir de ce jour. | (continu) |

L'effet de sens « accompli » signifie un fait accompli dont on constate le résultat au moment de la parole. « J'ai déjà mangé » peut signifier par exemple « je n'ai plus faim ». L'état résultant présente la situation statique produite par l'accomplissement de l'action. Dans l'exemple ci-dessus, « Sophie est revenue » implique donc qu'elle est là depuis deux jours. L'effet de sens d'expérience insiste sur l'existence ou non du procès (« être en Irlande ») depuis le passé jusqu'au moment de la parole. Pour l'effet de sens « continu », le procès au PC a commencé dans une époque passée et a persisté jusqu'à présent. La réalité référentielle à laquelle se réfère le procès est souvent valable au moment de l'énonciation ; dans l'exemple ci-dessus, le locuteur garde très probablement un bon souvenir au moment où il parle.

La nuance aspectuelle est moins tangible lorsque ce temps rapporte des événements révolus sur la toile de fond de l'IMP. Néanmoins son lien avec le moment de l'énonciation se révèle clair lorsque le PC et le PS se trouvent dans le même texte, ce dernier rapportant le fait isolé de l'instance énonciative : ex. *J'embrassai ma mère. Jamais je n'ai retrouvé la douceur de ce baiser.* (Proust, *Les plaisirs et les jours*, p. 119).

3.2. Caractéristiques fondamentales de l'IMP

En ce qui concerne l'IMP, on devra faire remarquer une caractéristique de cette forme verbale autre que sa valeur aspecto-temporelle. L'IMP, classé traditionnellement parmi les temps du passé, est censé exprimer un aspect inaccompli dans le passé (Imbs, p. 90). Ce temps contribue sans aucun doute à l'expression du passé. Néanmoins, ses emplois modaux (ex. *S'il venait demain, ce serait d'une grande aide pour le bureau.*) révèlent qu'il ne s'agit pas d'un

simple temps du passé comme le PS. Certains linguistes comme Damourette et Pichon(1911-1936), Coseriu(1980), Touratier(1996) considèrent que la nature essentielle de ce temps ne consiste pas dans son caractère temporel. Leurs terminologies varient(*noncal* vs *toncal* [Damourette et Pichon], *actuel* vs *inactuel*[Coseriu], *actuel* vs *non actuel*[Touratier]), mais ils s'accordent sur le fait que l'IMP constitue un plan distinct du PR. Ce temps occupe « le centre (...) du plan inactuel (Coseriu, *ibid.*, p. 19) » sur lequel les actions sont « placées comme sur une arrière-ligne(conditions, circonstances etc. des actions « actuelles ») et présentées comme plus ou moins diminuées dans leur effectivité (*ibid.*) ». En effet, la différence modale entre le PR et l'IMP est évidente dans la proposition commençant par 'si'. Lorsqu'on dit « S'il fait beau demain, j'irai me promener à vélo », le beau temps reste du domaine des possibilités pour le lendemain. Dans la proposition « S'il faisait beau demain, j'irais me promener à vélo » les chances de beau temps sont jugées très faibles, même si ce n'est pas impossible. En supposant avec Touratier(1996, pp. 107-110, pp. 152-153, pp. 182-184) que le morphème de l'IMP '-ait' porte le signifié « non actuel », le plan « non actuel » doit être constitué de ces quatre temps : IMP, PQP(=Plus-que-parfait), CP(= Conditionnel présent) et CPS(= Conditionnel passé)⁸. Le CP notamment implique, comme le montre l'exemple ci-dessus(... *j'irais me promener à vélo*), que la réalisation du procès(*aller, me promener*) dans le futur est peu susceptible de se produire. Quant au PQP, il présente d'une manière atténuée le fait accompli dans un contexte qui requiert une sorte de diplomatie : ex. *J'étais venu vous demander...*

En ce qui concerne la structure énonciative, ce caractère inactuel de l'IMP se manifeste comme une rupture avec le moment de l'énonciation. Le procès mis à l'IMP est dissocié du moment de l'énonciation, mais il ne faut pas confondre la rupture avec le moment de l'énonciation, la plus grande caractéristique de l'IMP et celle du Passé Simple. Les deux temps posent un procès dans l'espace temporel dissocié du moment de l'énonciation, mais l'IMP occupe le centre du plan qui s'oppose au plan présent, comme le désigne Coseriu (*ibid.*, p. 19). La désinence verbale de l'IMP '-ait' assigne également au CP et au PQP de l'ineffectivité du contenu propositionnel.

Nous pensons que les deux fonctionnements du PC et de l'IMP que nous venons de voir devront être intégrés dans la description grammaticale du système verbal français. Le caractère inactuel pourra notamment constituer, à côté des caractères temporel et aspectuel(aspect inaccompli dans le passé) et du rôle textuel(arrière-plan dans le récit du passé), un des noyaux du discours grammatical contextualisé de l'IMP destiné au public japonais, dont le système verbal est manifestement différent sur ce point.

4. Essai d'un nouveau microsysteme PC vs IMP

Les deux traits du PC et de l'IMP que nous venons de présenter sont à décrire dans un microsysteme où les procès au PC et à l'IMP sont saisis par rapport au moment de l'énonciation. On devra cependant s'interroger sur les modalités de leur description dans ce nouveau microsysteme. Comme le dit Coseriu (*ibid.*, p. 19), l'IMP et le PC ne s'opposent pas directement ; le premier « s'oppose tout d'abord à l'ensemble du plan actuel, dont le centre est le présent. » (*ibid.*) et le second est un des temps appartenant à ce plan actuel. Ce décalage s'accroît lorsque nous tendons à traiter leurs caractères fondamentaux : caractère aspectuel pour le PC et caractère modal pour l'IMP. En vue d'aborder ce problème délicat et complexe, nous devons commencer par décrire respectivement le fonctionnement de ces temps pour les comparer ensuite en clarifiant leurs différences.

4.1. Fonctionnement du PC dans le microsysteme construit autour du moment de l'énonciation

La valeur d'accompli, valeur intrinsèque du PC, est mise en avant dans le microsysteme où le procès se réfère au moment de l'énonciation. Les grammaires de référence élaborées au Japon ont tendance à insister sur cette valeur d'accompli du PC. La majorité d'entre elles tentent d'explicitier les effets de sens aspectuels que nous avons vus dans 3.1., à l'aide d'une terminologie utilisée dans la description du *Present perfect* des grammaires anglaises élaborées au Japon, comme 'accompli(=*kanryo*)', 'état résultant(=*kekka-no-jōtai*)', 'expérience(=*keiken*)' et 'continu(=*keizoku*)'⁹. De plus, dans les grammaires de référence destinées aux débutants, ces concepts métalinguistiques sont le plus souvent accompagnés d'une ou deux traductions japonaises typiques :

17. Nihon-ni irashita-koto-ga arimasu-ka(= Avez-vous déjà été au Japon ?)

(Japon, à. être venu, fait, exister, ?)

(traduction ajoutée à l'exemple d'effet de sens 'expérience'. Sahara, *ibid.*, p. 162)

Cependant, dans le matériel pédagogique, la valeur d'accompli du PC est rarement abordée, comme nous l'avons mentionné ci-dessus(2.3); à quelques exceptions près, la nuance d'accompli ne nous semble pas suffisamment intégrée dans le matériel pédagogique élaboré au Japon, notamment dans la plupart des manuels basés sur l'approche communicative ou actionnelle. Nous voudrions souligner néanmoins qu'on pourra intégrer sans difficulté l'apprentissage de

certaines des effets de sens de l'accompli dans un contexte naturel. En effet, la nuance d'expérience peut être comprise à travers des actes de parole portant sur des expériences passées, au sens large du mot, qui englobent les deux valeurs d'accompli et de passé de ce temps. Considérez les exemples suivants:

18. -Vous *êtes déjà allé* en Europe ?

-Oui, (j'y *suis allé*) plusieurs fois. Mon premier voyage en Europe était en 2016. J'*ai visité* Paris et quelques villes d'Italie comme Florence et Rome. Mais je *n'y suis pas allé* depuis quatre ans à cause du Covid 19. Et toi ?

-Moi, je *n'ai pas encore eu* l'occasion d'y aller. Mais cet été je vais absolument y aller.

Les deux valeurs du PC passé et accompli sont mêlées dans cet exemple. Le premier, le quatrième et le cinquième PC « Vous êtes déjà allé en Europe », « je n'y suis pas allé depuis quatre ans » « je n'ai pas encore eu l'occasion d'y aller » véhiculent une valeur d'accompli. L'échange des locuteurs se centre sur l'existence ou non d'une visite de l'Europe. L'adverbe 'déjà', 'depuis+ temps' et 'ne pas encore' explicitent le lien que le fait établit avec le moment de l'énonciation. Quant au deuxième et troisième PC « j'y suis allé plusieurs fois » et « J'ai visité Paris et quelques villes d'Italie », ce sont des PC passés qui présentent un fait révolu dans une époque passée. Le deuxième PC, omis pour le naturel de l'échange, présente un fait révolu, répété plusieurs fois.

Nous donnons un autre exemple de PC utilisé dans un petit texte d'auto-présentation :

19. Je m'appelle Antoine. J'ai 30 ans et je vis à Lyon. Aujourd'hui, je dois prendre une grande décision. Depuis cinq ans, je travaille dans une entreprise de communication. J'aime mon travail, mais quelque chose me manque. J'*ai toujours rêvé* d'ouvrir mon propre café.

(*Mon petit café*, Français facile / Easy French)

Dans la dernière phrase « J'ai toujours rêvé d'ouvrir mon propre café », le PC produit l'effet de sens 'continu'. On voit bien que le rêve d'ouvrir son propre café existe depuis longtemps dans le cœur d'Antoine. Le PC insiste sur le processus psychologique du locuteur. Renforcé par l'adverbe 'toujours', ce temps exprime l'idée que, tout en travaillant dans une entreprise de communication, le jeune homme a gardé jusqu'à présent son rêve né dans une époque lointaine. Le PC contribue ainsi à justifier le manque ressenti par Antoine en évoquant son conflit intérieur.

Ce dernier exemple pourra servir de modèle à des productions écrites dans lesquelles la phrase au PC peut être un argument de ce qu'on s'apprête à faire ou de ce qu'on pratique actuellement ; par ex. *Depuis trois ans, je travaille dans un lycée comme enseignant de l'anglais. J'aime mon métier, mais je vais le quitter cet été. J'ai toujours aimé la France et ai continué l'apprentissage du français jusqu'à présent.*

4.2. Fonctionnement de l'IMP dans le microsystème construit autour du moment de l'énonciation

Dans ce microsystème, le caractère typique de l'IMP est sa valeur modale. La grammaire française attribue en général l'emploi modal de l'IMP à une construction subordonnée introduite par *si* (ex. *Si j'avais un peu plus de temps ...*) dans laquelle ce temps véhicule un sens irréal au moment présent. En fait, nombreux sont les énoncés à l'IMP qui représentent un sens modal dans une proposition principale, c'est-à-dire où l'IMP rapporte un fait dont le référentiel est valable au moment de l'énonciation :

20. Je *voulais* vous demander un petit service.

C'est un exemple d'IMP d'atténuation. Le locuteur souhaite éviter de donner l'impression d'être trop brusque qu'aurait un PR (*Je veux vous demander un petit service*). Il recourt ainsi à l'IMP pour transmettre discrètement son souhait en l'atténuant grâce à l'effet de ce temps.

Hirashima (1999) et Hirashima (2021) rapportent en outre l'existence d'un emploi intermédiaire entre emploi modal et emploi temporel :

21. Excusez-moi, Madame. *J'étais* avant vous. (en s'adressant à la personne qui passe devant soi dans la queue)

22. Je *ne savais pas* ! (lorsqu'on a appris une nouvelle inattendue) (Hirashima, 1999, p. 129.)

23. Mais je *regardais* ! (lorsque la chaîne de télé qu'on regardait est soudainement changée)

(Hirashima, 2021, p. 79)

Dans ces exemples, la nature de l'IMP est très différente de celle d'un temps passé. Lorsque l'IMP décrit une situation dans le passé, il est possible que le fait rapporté par ce temps soit encore valable au niveau référentiel. Seulement le locuteur ne sait pas s'il l'est encore au moment de la parole. Ainsi, lorsqu'en montrant une photo d'un vieil ami à sa famille, on dit « C'est Jean. On s'est connus à Grenoble quand j'étais en master. Il habitait rue de

Strasbourg. », il se peut que Jean habite encore dans la même rue. En revanche, les IMP des exemples 21 à 23 rapportent une action ou un état qui n'est plus valable au moment où l'énonciateur prend la parole, un fait interrompu juste avant le moment de l'énonciation. Ce type d'IMP diffère de l'IMP qui exprime, dans le passé, une action entravée par un événement survenu (ex. *Il sortait de chez lui quand le téléphone a sonné.*) dans le sens que le fait survenu n'est jamais mentionné. Cet emploi apparaît fréquemment dans les échanges quotidiens, mais nous n'en trouvons mention nulle part, sauf dans certaines grammaires de Soga (2011, p. 53).

Comme autre exemple de cet emploi, on pourra imaginer un échange oral entre amis comme suit :

24. -Allô. Fabien ? Je te dérange pas ? Je peux te parler maintenant ?

-Je *lisais*, mais ça va. Qu'est-ce qu'il y a ?

Dans cet exemple, Fabien était plongé dans la lecture, qui a été interrompue par l'appel téléphonique de son ami. S'il voulait absolument reprendre sa lecture, il dirait peut-être pour insister sur l'importance de son activité : *Désolé, je suis en train de lire un document et je dois le finir avant midi. Peux-tu m'appeler dans une demi-heure, s'il te plaît ?* Mais l'emploi de l'IMP « Je lisais » indique que Fabien a accepté d'interrompre sa lecture pour écouter son interlocuteur.

Le petit dialogue entre copains qui suit peut se dérouler en intégrant un IMP modal :

25. Je *voulais* te demander un petit service. J'ai un petit problème avec mon ordinateur depuis deux jours. Tu sais, je ne suis pas fort en informatique, je n'arrive pas à me débrouiller tout seul....

Ici, l'ami avoue à Fabien qu'il voudrait lui demander son aide, mais d'une manière atténuée en recourant à l'IMP (*Je voulais...*). Il est évident qu'il espère recevoir l'aide de Fabien au moment où il prend sa parole, mais il évite, par souci de politesse ou pour d'autres raisons, de lui montrer explicitement son intention.

4.3. Essai de comparaison du PC et de l'IMP par le biais de la notion de durée

Pour aller plus loin, il est possible de comparer directement le PC et l'IMP par le biais de la notion de durée. On sait bien que cette notion occupe une position capitale dans l'apprentissage des expressions temporelles. Malgré les représentations stéréotypées qu'on se fait des

temps verbaux, cette notion fait partie des critères métalinguistiques du PC aussi bien que de l'IMP, comme nous l'avons montré plus haut : ex. « état résultant » et « continu ». Le sens d'état résultant du PC exprime que le procès s'est réalisé dans le passé et qu'on constate son résultat au moment de la parole. Il représente donc un état qui persiste jusqu'au moment de l'énonciation (ex. *Ma mère est sortie depuis ce matin.* [Elle est absente maintenant]). De même, dans son effet de sens 'continu', le PC exprime que le procès s'est réalisé dans le passé et persiste jusqu'au moment de l'énonciation : ex. *J'ai toujours regardé cette émission.* Le fait rapporté au PC peut être valable au niveau référentiel et sert parfois d'explication de la situation actuelle (ex. *Tu connais tous les noms de présentateurs de cette émission ? -Oui, j'ai toujours regardé cette émission*). Quant à l'IMP, le procès qu'il décrit s'est réalisé également dans le passé et a persisté jusque juste avant le moment de la parole. Pourtant, malgré l'intention initiale du locuteur, le fait a été interrompu par des circonstances extérieures comme le montre l'exemple « *Mais je regardais !* (Hirashima, 2021) ».

Afin de clarifier les deux types de durée créés par le PC et l'IMP, nous visualiserons les constructions des deux derniers exemples, en explicitant la situation susceptible d'être impliquée par ces énoncés :

Schéma 1 : *J'ai toujours regardé cette émission.*

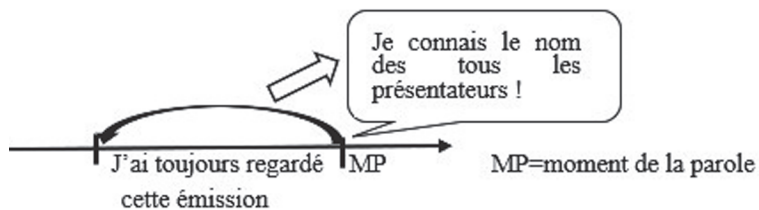
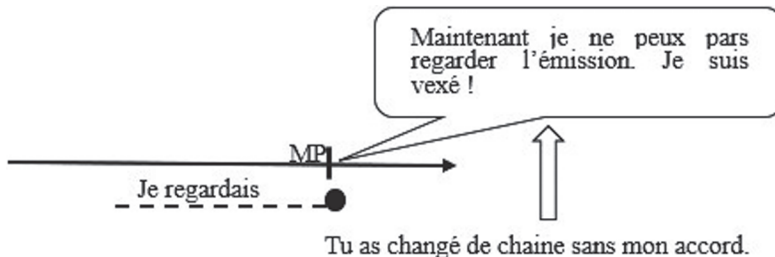


Schéma 2 : *Mais je regardais !*



Dans le schéma 1, le fait rapporté par le PC (*J'ai toujours regardé cette émission*) se trouve étroitement lié à la réalité référentielle ; il sert donc à justifier le fait que le locuteur connaît le nom de tous les présentateurs de l'émission. Avec le schéma 2, la réalité référentielle

(*Maintenant je ne peux pas regarder l'émission*) se trouve créée par le fait implicite dans le contexte (*Tu as changé la chaîne*). L'IMP rapporte une action ou un état qui n'existe plus au moment où le locuteur prend la parole (*Je regardais [cette émission]*). Le locuteur ne veut pas accepter cette réalité, d'où une sorte d'indignation ajoutée au procès (*Mais je .. !*).

Il est donc possible de conceptualiser ces deux types de durée représentés par le PC et l'IMP dans les termes suivants :

Le PC exprime une durée qui a une incidence sur la situation actuelle.

L'IMP exprime une durée qui n'a pas d'incidence sur la situation actuelle.

Ce type de conceptualisation qui permet de clarifier la nature de relation entre un temps verbal et le moment de l'énonciation sera utile en tant que remède à certains erreurs d'IMP commises par rapport au PC.

Comme dernière observation, il convient d'ajouter que ces exemples révèlent la limite des termes métalinguistiques utilisés dans la description actuelle du PC et de l'IMP. Les termes tels que « achevé » (pour le PC) et « inachevé » (pour l'IMP) s'avérant inadéquats, les différents fonctionnements de ces temps devraient être présentés à l'aide d'autres termes dans ce microsystème¹⁰.

5. Conclusion

Dans cette étude, nous avons d'abord montré, à travers la mise en lumière de deux types d'erreurs concernant le PR et le l'IMP commises par des apprenants japonais, la nécessité d'apporter des améliorations à la description grammaticale du système verbal français. En deuxième lieu, nous avons présenté les deux caractéristiques fondamentales du PC et de l'IMP, à savoir le caractère aspectuel de l'accompli pour le premier et le caractère inactuel pour le second. En troisième lieu, à l'aide de ces deux caractéristiques essentielles du PC et de l'IMP, nous avons essayé d'esquisser, avec des exemples, un nouveau microsystème dans lequel les procès au PC et à l'IMP sont saisis par rapport au moment de l'énonciation. Les exemples que nous avons présentés dans ce nouveau microsystème, sans prétendre à l'exhaustivité, pourront contribuer à l'élaboration de données linguistiques plus précises qui permettront de saisir les fonctionnements différents du PC et de l'IMP dans ces deux microsystèmes axés sur le passé et le présent.

L'esquisse du nouveau microsystème a révélé la nécessité de reformuler le métalangage

employé pour décrire les temps verbaux. La métalangue utilisée pour la conceptualisation du fonctionnement d'un temps verbal n'est parfois effective que dans un microsysteme donné. Les termes métalinguistiques aspectuels comme 'achevé / accompli' ou 'inachevé / inaccompli' risquent d'entraver la compréhension du fonctionnement des deux temps dans ce nouveau microsysteme. Cela signifie que les termes métalinguistiques utilisés dans l'activité de conceptualisation des temps verbaux devront évoluer en fonction des étapes d'apprentissage. Celles et ceux qui s'engagent dans l'enseignement de la grammaire du FLE devront donc être capables de trouver les termes métalinguistiques les plus effectifs à chaque étape de l'apprentissage. En tant que première étape de l'élaboration d'une méthodologie efficace qui clarifie les différents fonctionnements du PC et de l'IMP, au niveau pré-didactique, nous devrions commencer par dresser pour chaque microsysteme une liste des exemples de phrases les plus couramment utilisés dans des communications quotidiennes, et une terminologie susceptible de les représenter au mieux.

Notes

- 1) Cet article a été rédigé à partir d'une présentation de recherche du même titre effectuée le 10 octobre 2024 au Colloque international *Quelles « grammaires enseignantes » pour l'enseignement des langues?*
- 2) Par plan, nous signifions le mode d'organisation qui assigne une caractéristique énonciative aux faits qui s'y produisent. Par exemple, le plan actuel, représenté par le Présent de l'indicatif est le mode d'organisation dans lequel le fait linguistique se trouve caractérisé par l'effectivité.
- 3) La phrase « je ne prends pas de vacances depuis 2 ans » serait acceptable, mais elle n'exprime pas exactement la nuance de la traduction japonaise.
- 4) En raison de l'espace disponible, nous renvoyons le lecteur à Hirashima(1999 : 177-213) pour les différents sens de ces expressions.
- 5) Cette identification simpliste peut être renforcée par une autre identification simpliste, celle de *V-TA* avec le PC, du fait que cette forme verbale véhicule à la fois la valeur du passé et un effet de sens d'accompli du PC. En effet, le taux de réponses correctes est beaucoup plus élevé(77,1%) pour les questions dont le PC est traduit en japonais par *V-TA* : ex. J'ai déjà mangé : *Mō(=déjà) tabechatta* (=avoir mangé)[question 8], Hirashima(2016 : 5, 18)
- 6) Nakamura(1990) rapporte une erreur similaire d'IMP. Dans 26 phrases de thème, cinq d'entre elles contiennent une utilisation incorrecte de l'IMP à la place du PR : ex.**Depuis combien de temps se mariaient-ils ?*(pour : *Depuis combien de temps sont-ils mariés ?*)
- 7) La description des effets de sens de la valeur d'accompli est inspirée du travail de Maillard(1994-1995). Pour le détail de sa description, voir Hirashima(1999 : 119-123) et Hirashima(2015 : 29-33).
- 8) Cette classification pourrait donner l'impression de nier fondamentalement la division des modes du système verbal français. Pourtant, dans l'enseignement du FLM, les conditionnels sont censés appartenir aux temps verbaux de l'indicatif : *Grammaire du français, Terminologie grammaticale*

(2020 : 144-145).

- 9) Pour les terminologies utilisées dans les grammaires de références et leurs traductions japonaises, voir Hirashima(2018 : 169-174).
- 10) Dans un autre exemple de comparaison(ex. *J'ai déjà mangé*[Je n'ai plus faim] / *Je mangeais* ! [Le serveur a débarrassé l'assiette que je n'avais pas finie]), les faits rapportés par le PC et l'IMP sont tous les deux terminés au moment de la parole.

Références bibliographiques

- Beacco J.-C. (2010). *La didactique de la grammaire dans l'enseignement du français et des langues*. Didier.
- Coseriu E. (1980). Aspect verbal ou aspects verbaux? Quelques questions de théorie et de méthode. *La notion d'Aspect, actes du colloque organisé par le Centre d'analyse syntaxique de l'université de Metz*, David J., Martin R., Klincksieck : 13-25.
- Damourrette, J., & Pichon, E.(1911-1936). *Essai de grammaire de la langue française, Livre V*. Slatkine Reprints.
- Français facile / Easy French.(2025). *Mon petit café*. Learn French with Simple Story for Beginners (A1-A2). <https://www.youtube.com/watch?v=CbY0rSfUPYg&t=2s>. Consulté le 20 mars 2025.
- Glaud, L., Loiseau, Y., Merlet, E., Perrard, M., & Rimbart, O.(2015). *100 % FLE – Grammaire essentielle du français : B1*. Didier.
- Hirashima H. (1999). *Enseignement / apprentissage des temps verbaux dits « passés » et ses problèmes chez des étudiants japonais*. [Thèse de doctorat. Université Stendhal-Grenoble III], Thèses. fr.
- Hirashima R. (2015). Tendances actuelles de l'enseignement des temps du passé du français dans quelques méthodes de FLE : le cas du passé composé, *Revue japonaise de didactique du français*, 10 : 28-43. https://doi.org/10.24495/rjdf.10.1-2_28
- Hirashima R. (2016). Une analyse d'erreurs sur la valeur d'accompli du passé composé et quelques réflexions sur l'interlangue du système verbal du français chez des apprenants japonais. *Kansai University Journal of Foreign Language Studies*,15 : 1-19.
<http://hdl.handle.net/10112/10482>
- Hirashima R. (2018). Transposition des savoirs linguistiques et leur modalité de présentation en vue de l'enseignement du système verbal du français à des apprenants japonais : le cas du passé composé. *Revue japonaise de didactique du français*, 13: 166-180.
https://doi.org/10.24495/rjdf.13.1-2_166
- Hirashima R. (2021). *Shitteoku-to benri-na gengogaku-no chisiki-to FLE-no kyoiku-heno katuyo*(=Les connaissances linguistiques utiles à connaître et leur utilisation dans l'enseignement du FLE). *Rencontres* 35 : 74-79.
- Imbs P. (1960). *L'emploi des temps verbaux en français moderne*, Librairie C. Klincksieck.
- Maillard M. (1994-1995). Notes du cours de D.E.A : Grammaires contrastives(Sciences du langage : Linguistique générale et Didactique des langues). Université Stendhal Grenoble III.
- Ministère de l'Éducation nationale et de la jeunesse.(2020). *Grammaire du français. Terminologie grammaticale*. Centre national de documentation pédagogique(France).

<https://eduscol.education.fr/document/1872/download?attachment>.

Nakamura K. (1990). Quelques malentendus sur les notions de temps et d'aspect chez les apprenants japonais, *Enseignement du français au Japon*, 18 : 27-33. https://doi.org/10.24495/efj.18.0_27

Proust, M. (1935). *Les plaisirs et les jours* (Préface par Anatole France). Dans *Œuvres complètes de Marcel Proust (Tome IX)*. NRF. Version numérisée en ligne (décembre 2012) via Bibliothèque numérique romande.

https://www.ebooks-bnr.com/ebooks/pdf4/proust_les_plaisirs_et_les_jours.pdf.

Soga Y. (2011). *Chūkyū bunpō* (=grammaire du niveau moyen) *Tsutaeru bunpō* (=grammaire pour transmettre le sens). Hakusuisha.

Sahara T. (2010). *Bunpō kara manaberu furansugo* (=Le français à apprendre par la grammaire). Natsume-sha.

Touratier C. (1996). *Le système verbal français*. Armand Colin.